

Ces insupportables pratiques de pêche

Le Parlement européen s'est prononcé hier contre les filets électriques, mais d'autres techniques controversées demeurent.

PAR FRÉDÉRIC MOUCHON

NOS ANCÊTRES adeptes de la pêche à la ligne seraient décontenancés s'ils se retrouvaient aujourd'hui sur des bateaux-usines. Le Parlement européen a certes pris position hier contre la pêche électrique dans l'Union européenne (UE) pour en finir avec l'électrocution de certaines espèces tapies sur le sable (voir l'infographie). Mais malgré des règles toujours plus strictes, les contrôles sont faibles et les sanctions peu dissuasives. Sur les océans, c'est un peu le Far West. Et certains ne reculent devant rien pour capturer toujours plus de poissons.

AU MARTEAU-PIQUEUR. « En Méditerranée, des pêcheurs utilisent des marteaux-piqueurs pour capturer une espèce de moule mangeuse de roche, explique Frédéric Le Manach, directeur scientifique au sein de l'association Bloom, mobilisée depuis des mois contre la pratique de la pêche électrique. Ils détruisent au passage les rochers, les agrégations calcaires et l'habitat des poissons. »

A LA DYNAMITE. « C'est une pratique marginale mais que l'on observe encore aujourd'hui en Asie, en Turquie et à Malte, assure Stephan Beaucher, ancien militant de Greenpeace et aujourd'hui consultant en politique publique de gestion des pêches. C'est malheureusement terriblement efficace car cela étourdit tous les poissons dans la zone où l'explosif est utilisé et il suffit ensuite de les récupérer à la surface. »

À L'ACIDE. « Aux Philippines, certains plongent dans les lagons et pulvérisent de l'acide sulfurique dans les trous où se cachent certains poissons de roche, explique Stephan Beaucher. C'est très répandu, notamment dans les villages. » « En Asie du Sud-Est, certains utilisent des gouttes de cyanure pour tenter de récupérer vivants des poissons de récif destinés aux aquariums, mais une bonne partie de ces poissons en meurt », déplore Frédéric Le Manach.

AU FILET MAILLANT DÉRIVANT. Ces filets peuvent mesurer plusieurs dizaines de kilomètres de long. Ils ont été interdits par l'UE en 2002 car ils

capturaient tout sur leur passage : espadons, thons mais aussi oiseaux, tortues et cétacés. « En contradiction avec la réglementation européenne, certains pêcheurs italiens l'utilisent encore, affirme Stephan Beaucher. Et comme les règles de l'UE ne s'appliquent pas de l'autre côté de la Méditerranée, les pêcheurs tunisiens et algériens ont racheté les filets maillants dérivants des pêcheurs européens. »

À LA HERSE HYDRAULIQUE. « C'est une pratique qui est encore pire que la pêche électrique car les pêcheurs utilisent une herse équipée d'un tuyau qui envoie de l'eau à haute pression sous la couche de sédiments », détaille Stephan Beaucher. « Elle est notamment utilisée aux États-Unis pour récupérer des coquillages, ajoute Frédéric Le Manach. Elle a des effets dramatiques sur la microfaune. »



La technique du chalutage électrique

